

[Texte]

provision in a collective agreement if it is something they have to buy by forgoing something else. If it is something the country and its employers generally feel could be provided for, I do not think you would get a great deal of anxiety on the part of unions to say okay, we will have that and we will have something else in addition as a compensation. You would not get that, but neither will you find them. . .

Quite responsibly, their struggles in the last little while have been to avoid concessions being extracted when they are looking at ways of having more paid educational leave, about which we should perhaps talk in the context of what the militia is going to require anyway. Their priorities are a long way ahead of this clause that used to exist. If it is there as a no-cost item, fine. It is not going to be purchased by any union that I know of.

The Chairman: Thank you. In the next several days we will be talking to people representing management, employers. I was interested in your response today because I would not get a chance to put it tomorrow or the next day, and I did not know what sort of representation they might make about those kinds of difficulties.

• 1650

Mr. Darling: Mr. Harker, Mr. Ferland was questioning you as a private citizen, and we all are interested in the thoughts of people. Coming back to the nuclear submarines, it is quite a bit for each one, but in my view the nuclear submarines are not going to be sitting under the ice in the Arctic Ocean. Canada has 37,000 miles, give or take, of coastline. We do not have the biggest navy in the world, 24 or 25 or whatever number of ships it is. At the end of World War II we had the third-largest navy. If we are buying extra naval equipment, submarines are something that can be underwater and the enemy or potential enemy would not know whether they are in Prince Rupert or Vancouver or the Bering Strait, and the same on the other coast. So there is a plus in that with a very super type of submarine that can move fast and is hard to detect. Is there not some merit to that?

Mr. Harker: Oh, I am sure. You have really to sit down with experts at the leading edge of technology to try to determine whether or not cheaper technologies, such as the newest form of diesel-electric boats, could offer a less costly alternative. I have no idea myself, and I would not begin to form a judgment.

You are right to say what you have just said. It is a matter of whether or not you have to pay that price to get what you need. I do not know, but it has been rather unfortunate that the whole question has been obfuscated by trying to sell people on the notion that you can only promote Arctic sovereignty with these things and ignoring the other values that they may have served and for which

[Traduction]

disposition dans une convention collective si c'est là quelque chose qu'il faudrait acheter en abandonnant une autre revendication. Si le pays et les employeurs, en général, croient que c'est là quelque chose qu'il faudrait prévoir, je ne crois pas que les syndicats saisiraient l'occasion pour demander autre chose à titre compensatoire. Cela ne se produirait pas, mais ils n'iraient pas chercher non plus. . .

Conscients de leur responsabilité, les syndicats, depuis quelque temps, cherchent plutôt à éviter qu'on leur arrache des concessions et à obtenir des congés d'éducation payés, et on pourrait peut-être justement aborder ce sujet dans le contexte des besoins éventuels de la milice, de toute façon. Leurs priorités se trouvent bien loin de cet article qui existait jadis. Si cela n'entraîne aucune concession, parfait. Aucun syndicat que je connaisse ne concédera quoi que ce soit pour obtenir un tel article.

Le président: Merci. Pendant les quelques prochains jours nous rencontrerons des gens qui représentent la direction et les employeurs. J'ai trouvé très intéressante votre réponse ici aujourd'hui, parce que je n'aurais pas eu l'occasion de poser cette question demain ou après-demain et je n'ai aucune idée de ce que nous apprendrons ces témoins à ce propos.

M. Darling: Monsieur Harker, M. Ferland vous posait ces questions à titre de citoyen ordinaire et nous nous intéressons tous à ce que pensent les gens. Pour en revenir aux sous-marins nucléaires, c'est cher par unité, mais à mon avis les sous-marins nucléaires ne vont pas aller se tapir sous la glace de l'océan Arctique. Le Canada a, grosso modo, quelque 37,000 milles de côte. Nous n'avons pas la plus grosse marine au monde, 24 ou 25 navires, quelque chose du genre. À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, nous avions la troisième marine en importance. Si nous achetons des navires, il ne faut pas oublier que les sous-marins peuvent se tenir sous l'eau et que tout ennemi actuel ou futur ne pourra pas savoir s'ils se trouvent à Prince Rupert, à Vancouver ou dans le détroit de Béring; cela est aussi vrai de l'océan Atlantique. Donc, un super-sous-marin qui peut se déplacer très vite est un atout. Cet argument n'est-il pas valable?

M. Harker: J'en suis convaincu. Il faudrait cependant poser les bonnes questions aux experts à l'avant-garde de la technologie pour décider s'il n'existe pas de technologies de rechange qui coûteraient moins cher, un peu comme les modèles les plus récents de sous-marins diesel-électriques. Je ne le sais pas moi-même et je ne peux absolument pas en juger.

Vous avez raison de dire ce que vous venez de dire. Il s'agit de savoir s'il faut payer le prix pour obtenir ce que l'on veut. À mon avis, il est plutôt malheureux qu'on ait obscurci la question en essayant de vendre aux gens l'idée qu'on peut protéger notre souveraineté dans l'Arctique seulement en ayant recours à ces méthodes tout en oubliant les autres fins auxquelles ces machines auraient